

11

Ducllocon

1624

88

3035

LE RESVEIL

DE

MAISTRE GVILLAVME,
aux bruiets de ce temps.

9

*Pour pâuoter le soucy,
Faut lire ce liure icy.*

M. DC. XIV.

*32. Pp
(manuscrit 33)
Call
178*

Aux Lecteurs desgoustez.

*Sil'on voit la Rime estre chiche
Et la Prose n'estre bien riche,
Nul ne les veut voir, n'escouter!
Il faut donc, ainsi qu'il me semble,
Donner & l'un & l'autre ensemble,
Afin de chacun contenter.*

La cause du refueil de Maistre Guillaume.

*Les sçauans ne Satyrent plus
Quand à present: donc au surplus
Il ne faut pas qu'on s'esmerueille
Si l'on voit apres plusieurs ans,
Que Maistre Guillaume en ce temps
Au lieu d'eux sa plume refueille.*

(Plus Gaillard que Saturnite.)

LE RESVEIL DE maistre Guillaume.

H Olà ho ! qui est là , mes gens , mon monde, debout, sus pied, qu'on se leue, de la lumie-
re, de la chandelle, ou quelque lampe bacchique,
pour esclairer la lampe de mon entendement:
parlez à moy soudainement, & me respondes
pertinemment ? que-faiçt on ? que dict on ? quel
bruiçt, & nouveau cry entens-je en ceste ruë;
En bonne da maistre, nous n'en sçavons rien, nos
aureilles n'en sçauent non plus que les vostres.
Hé ! d'où vient donc ceste nouveauté, venuë en
vne nuict comme vn champignon, encore ne du-
re-il pas tant que cecy : car depuis quelque mois
ie n'oy autre chose cajoller, bruire, & bourdon-
ner qu'un M. G. qui va, qui vient, qui est mort,
& reuit. Bref qui faiçt tout & merueille : mais vn
seul point bataille, escarmoufche, & bouleuerse
ma fantasie, sçauoir est; quel il est, d'où il est, &
où il faiçt sa demeure particuliere: ie croy qu'il
n'en a point, & qu'il se loge à present par tout, &
en toutes ceruelles; tant il s'est acquis de credit &
bien-veillance en chacun: toutesfois ce qui me
consolle & contente, c'est qu'il ne sert que de
risee à tous, comme à moy de resueil-matin, ainsi
qu'il a faiçt ce iourd'huy par la clameur de sa
deffence, sous la faueur d'un discours faiçt &
forgé à plaisir, afin de fanir & embayer la repu-
tation de M. G. par l'esclozytion & naissance de

la sienne : mais ie m'oppose au premier chef de ses pretentions, & pour replique ie diray qu'il a beau trotter ou poster auant que l'attraper, & bien qu'à son arriuee il ait fait destaller & courir au grand galop Trotemenu, & du tout souillé & flestry, Vous me la gaité de la tant baiser. Cen'est pas à dire pourtant que son renom (tantost en sauate) debusque effrontément celuy de M. G. qui se repose à l'abry de son aage, & de ses trauaux passez; suiuant le dire du Prouerbe, apres trauail repos, & d'ailleurs comme vne cheuille chasse l'autre, & comme vne vieille souche rajeunit en son surjon; ou comme vn Phœnix se r'anime en sa cendre: ie r'auiuerauy la foible vigueur de M. G. & luy feray voir clairement, & entendre aysement, s'il ne contre-fait le sourd des yeux, & l'aneugle des aureilles, que le saye de M. G. a plus eu de bon racueil, & de bonadiez en tous lieux, que n'aura iamais son parement Esopien, fait en forme de bissac ou de besasse, tesmoings les beaux petits colibets & couplets à la douzaine que ces rimeurs à la grosse, font de luy sans repos à tout propos. Or puis que ie ne le cognois non plus que les autres, & qu'il ne sert à ce que i'entends que de concert & passe-temps aux petits musiciens à simple notte, ie veux toutesfois parler à luy par escrit, ne pouuant autrement (puis qu'il est inuisible ou incogneu, & luy faire paroistre & cognoistre avec equité & verité que mes paroles sont suiues d'effects, & que ma prose rimee verifie mon dire: & comme vn fils de pescheur, que ie tiens cela de ligne, & qui plus est, que ie suis en ce cas

touf-jours Maistre Guillaume, qu'aucun ne doit iustement porter le sayon que moy : & que tant que ie viuray , tousiours ie seray mon baston de vieillesse: qu'on se garde donc de trop pres m'approcher , pour le contraire me reprocher , pource que ie pourrois battre celuy qui debattre me voudroit ce droict : Hé ! qui nous a amené ce gallefretier ? ce goffretier ? & croquelardon de Gueridon , & ce lacquemard que l'on represente si habile & braguard en ce beau discours fantasianté & aposté pour faire fendre les mouches, & voltiger les pierres de rire ? & pour resueiller gradymars & les subjects , & autres qui sont tous à huris (pour parler en bon Gascon) des mutations & reuolutions desplanets ou planettes, & astres de ceste année , qui ne doiuent estre non plus estonantes que les precedentes, sinon que les heretiques font leur mention & fonction des corps inferieurs qui se veulent trop esleuer en science, sans cognoissance des vers suiuan , qui disent que.

*Dieu seul a la prescience,
 De cognoistre l'aduenir:
 L'homme est plein d'insipience,
 Qui pretend y paruenir.*

Les vrayes predictions, ou plustost reuolutions n'appartiennent qu'aux vrayz Prophetes, & amis de Dieu, comme l'escriture sainte l'enseigne , & non d'autre maniere, n'en desplaise aux centuries de Nostra-Damus, qui ne sont apparues qu'apres la desplorabile Ecclipse de nostre admirable Soleil Gaulois, qui rauiuoit si doucement & pacifiquement les corps de nostre horison. Et

c'est grand cas (comme disent les bons drolles) que la plus grand part de ses scientifiques ne devinent les festes qu'apres estre passées, & n'enfantent la conception de leur pronostiques qu'au foyer, & à lâtre, ou à l'ombre d'une bouteille. Qui peut sçauoir le futur ou qui peut crocheter la serrure du secret cabinet de Dieu? (pardonnez à ma Satyre si elle parle si priuement) les Anges les plus subtils qui le ioignent ne le peuvent seulement, quoy qu'ils soyent au dessus des astres dont luy seul est le conducteur, & qui seul les sçait aduancer & retarder; comme sa parole le demonstre dans les pages sacrées, & ce pendant vn Droguemar, vn soy disant ou pretendant l'v-nique en speculation Astronomique, veut s'efforcer par ces pronostiquations fantastiques, & par l'espouuātatiō de ces chimeres imaginatiōs troubler la feste du bon pere Bacchus, & des iours carresneprenētalemēt festinez d'an en an. Il ne suffit pas si le sieur Mardý gras fut dernièrement assez triste & marissonné de l'espouuāteuse alarme qu'o donna lors à tous ses officiers & subiects, qui ne fut causee que pour les reserrer en leur deuoir mesnagerement; & de ne tout boire en vn iour pour euiter vne vineuse disette. Que ne disent ils & declarent, ou descriuent purement & simplement, ce qui se touche & voit au doigt, & à l'œil tant seulement, sans vouloir atteindre & grimper à l'inaccessibilité de ces impenetrables lieux par des pensées aueugles & stupides. Ils en feroient bien à croire au petit peuple, qui ne sçait qu'un peu lire, & aux simples creatures qui ne sçauent que simplement la lecture, ou un peu plus

que le noir, le rouge, & le blanc, ou le clair et gorgiquement, ceux qui ont mediocrement leu, & suffisamment retenu (sans mettre les doctes en ligne de compte) s'arrestent communement au dire de ces vers.

*On croy plustost ce que l'on voit,
 Que non pas ce que l'on conçoit :
 D'ailleurs le trop de sçauoir tue,
 Et d'Aigle nous trans-forme en grue.*

Qu'ils trauaillent donc en leur art nayement & discrettement, & que tels sçauans ou ceux qui le cudent estre, ne facent point vne metamorphose de leur maison en vne cage de pierre, d'où l'on ne sort souuent de neuf ou dix ans : ou disant ceste chanson, à Dieu brigade pour jamais : ou que sortant de leur estude, ils ne rentrent en vn labyrinthe cruel früstrez du secours & credit du filet d'Ariadne. Si ces beaux Astrologues vouloient, ils diroient bien autrement qu'ils n'escriuent, tesmoing vn certain autheur moderne & estrange qui dict dans certains escrits qu'il a fait sur la perte du temps & le regret des estudes qu'il a fait en ceste trompeuse science (qui rait les esprits enyurez de telle curiosité, iusques au Ciel de la Lune, pour la courtiser de prés, & en retiret des faueurs & courtoisies tout autres que celles du berger Latinien) n'en auoir recueilly, pour recompense qu'vn triste desplaisir, & vn trauail sans fruiet, & la raison est (comme ie croy) pour ce qu'il y procedoit plus par nature que par artifice : & quand mesme il y eust operé autrement & obscurement, encore n'eust-il peu paruenir à la parfaite cognoissance des succez futurs, & secrets

incognus qui doiuent aduenir, d'autant que ces petits Naigres qui habitent en la region centrique & autres lieux d'entre nous, & les Antipodes, en ignorent la notion & le pouuoir de le sçauoir, voire encore plus que les hommes qui par le ministère des Anges (vrais nonces du tout Puissant) en peuuent auoir l'intelligence, comme il aduint au bon Ioseph; Espoux de la Vierge, entant qu'ils soient dignes de telles graces. Car ces Ethiopiens & Moreaux sousterrains ne peuuent cognoistre ce qui doit arriuer ny en iuger asseurément, sinon par ce qu'ils voyent & cognoissent se préparer & commencer: mais auant l'accomplissement de la chose. Ne peut-il pas aduenir du diuertissement ou changement, comme le Prophete Ionas (tesmoing irrecusable) nous l'asseure en la retention de la subuertiõ de Niniues, & aussi plusieurs autres exēplaires qui pourriēt seruir à ce propos, mais vne bonne & valable suffit, & n'estoit qu'il n'est pas loisible & seant aux petits & estroits de parler hautement & largement, ie m'estendrois d'auantage sur ceste matiere pour faire voir la claire nudité d'un sujet couuert de tant d'obscures piperies pour estonner les peureux & craintifs, qui par vne forte apprehension tombent plustost en maladie & delà au cercueil, que par la cause maligne de leur influence, & d'une rigueur Astreuse, Et d'auantage si mon insuffisance ne m'empeschoit de parler ouuertement, ie dirois sans ambition avec monsieur Desportes, ie voudrois estre Roy pour faire vne ordonnance, que chacun deust la nuit au logis se tenir, sans s'amuser à contempler

pler les astres pour n'y rien apprendre que des
 sornettes, & n'en raconter que des comptes de
 vieilles pour seruir de pautot, & d'endormy à ceux
 qui ne peuuent sommeiller, ouy: mais (me dira
 quelque hupé d'entr'eux à la barbe allongee, &
 à la moustache excessiue) il faut que nous predi-
 sions, & nous faut predire, puis qu'on nous de-
 mande des predictions, ou bien nos Almanachs,
 demeureront sans debit, & par consequent nos
 labours sans profit, & nos trauaux sans loyer. A
 cela ie rediray (comme supost de ce beau Gueri-
 don, qui ne guerit de riē) que toute peine requiert
 salaire, & qu'il faut que chacun viue de son tra-
 uail, pourueu que le labour soit bon, receuable
 & vtile, libre & franc de toute falsité, fraude &
 desguisement, & qu'on y voye clair à minuit,
 comme à midy, & non pas faire comme ce bel
 astronomeur, qui pour acquerir vne longue
 renommee ne gaigna qu'vne courte vie: car
 ayant Philosophé sur l'Horoscope & constella-
 tion de la naissance d'vn certain Roy, & l'auoir
 aduertiy autant estourdiment qu'ignoramment
 de sa breue, & prompte mort, le mesme Roy luy
 demandant l'Estat & duree de sa vie; luy dit estre
 bien esloignee de son terme, alors pour luy mon-
 strer appertement sa temerité & mensonge, il le
 fit (tout soudain) mettre au crochet de peur des
 chats, ou l'enuoya faire (comme on dit) le Baste-
 leur en ce pays, d'où nul n'en reuient botté.
 Ainsi peut on voir comme il en prend à ceux qui
 en pareille occasion se veulent farcir de gloire
 trop audacieusement; mais ils estoient aucu-
 nement prudents & aduisez, ils auroient esgard

à la mal-heureuse cheute d'Icare, qui voulut voler trop outreuidement, à fin qu'au modelle & patron de son dommage, ils se rendissent sages comme ces vers cy deffous chantent.

*Icare causa sa ruyne,
Pour sa grande temerité:
Aussi fait l'ame qui s'obstine,
En trop de curiosité.*

Le leur conseillerois plustost de se maintenir en l'estat moyen, comme dit le sieur de Pybrac, & non chercher l'extreme, & se tenir à recoy aux plages temperees, sans vouloir aspirer & monter temerairement aux torrides & ardantes volutes pour ne risquer quelque danger sinistre, ou arrest sans appel: mais il faut des Almanachs, (me repliqueront ils) qui disent quelque chose de releué, d'estrange & extraordinaire: puis que cela donne lustre à nostre credit, & autorise la vante de nos predictions. C'est à ceste sauce qu'on mange ce poisson. Je m'en doute & le croy aussi: mais le menu peuple en a il à faire (ce diray-je) & leur est il profitable & auantageux de sçauoir tant de menaces constellatiues, qui n'engendrent à la fin qu'un regret de les auoir veuës & leuës, par l'effroy qu'ils en ressentent, encor que le plus souuent rien de tout cela n'arriue (Dieu mercy) & ont mesme aussi peur de lire & entendre tant de mots sauages & barbares à leur commun patois comme sont les cy apres, sçauoir est Trigones, Exagones, & Stetragones, Radiations, Centriques, Concentriques, & Exantriques, Quadrat, & Diametral, Zenit & Nadir, Zones, & Plages, Horoscope, Finiteur, Hori-

fon, Hefmisphere, Constellation, Planettes, Influēces, & beaucoup d'autres qui tous en blot les font tressaillir & palir d'apprehension sur le doute qu'ils ont que ce soiēt mots tirez d'vn grimoire, ou de quelque autre liure propre à exconniuer & coniuier: aussi achètent ils plus d'almanachs en fueille simples & intelligibles, que non pas en liures pleins d'espouventaux discours. Les doctes aussi, ne s'en soucient gueres, pource qu'ils sçauēt cela sur le doigt cōme vn apprenty de musique sa game: aquoy seruent donc tant de mots obscurs, & tant de parolles estrāgers, & sans vsages, en termes familiers? il vaut mieux lire ce qui sert, & s'entēd, que ce qui est sans profit, plaisir, ny intelligence: pensent-ils, ou croient-ils me surmonter, exceller & superlatifer en mots nouueaux, & par leurs paroles barbaresques ou antipodesques? Ceux cy ne vallent ils pas bien les leurs, & pour parler à plaine gueulle, & mardigratalement, bachiquantālement, care sineprenantālement, gorgifiqualement, biberonālement, drolifiquement, gaillardotement, raillardeusement, gaudiceusement, plaisanteusement, & guillaumeusement. Hé! bien ne sont ce pas la mots à mordre, & à rire, & pleurer de ioye & de contentement au lieu de trembler en les prononçant comme des precedants? hô! que cy est hô! que cy fait, & de fait ie m'en rapporte à M. Pierre Dupuis, qui ne s'est iamais pleu aux études, & sciences si hautes que sont les Astronomiques, Spheriques, & Speculatiues, sinon en peinture seulement, comme ie le vis dernièrement en la boutique d'vn peintre representé vis à vis vn instrument de cest art, qu'il

ne d'aignoit regarder fixement tant l'environna-
ge, & entre bouclage de ces cercles (passants, re-
passants & trauersans l'vn dans l'autre, ou enui-
ron de ce que ie dis) l'estonnoient, esbahissoient
effarouchoient & desgoustoient d'y entendre &
d'apprendre tant de tours, de destours, & sentiers
esgarez qu'il y faut obseruer, ny de sçauoir que
c'est de prime, seconde, tierce, quarte & quinte
(si ce n'est de la sienne sans plus) ny mesmement
de minutes, ou grosses, renuoyant cela aux clers
de Notaires, qui liberalement, & par amourettes
(sans prède leur droit) aiment mieux grossoyer
quelque cōpromis, conuenāt ou quelque obliga-
tion de l'vn portant l'autre, & quelque fois le bail
ou bas seruicé de leur bedonnes chambrie-
res: aussi n'est-il que de s'amuser à pratiquer la
cognoissance des corps terrestres plustost que
des celestes, pour le plaisir & passe-temps qu'il
y a aux vns plus qu'aux autres. Sauf le mes-
prend qu'il faut faire pour euitier les frais de l'o-
perateur en la multiplication du petit monde,
& d'estre en la confrairie du pot au lait, sous
la qualité de papa: mais il me semble que mon
Astrologue arguē & contemple le train & l'es-
quart de mon chemin, & qu'il me veut faire
rentrer en mes brisées sur les almenassans seu-
lement, & qu'il faict bon aduertir les hom-
mes de se tenir sur leurs gardes contre la me-
nasse de toutes sortes de maladies, & plusieurs
autres, afin de les euitier. Voyla qui est bon, si
faire se pouuoit: mais parfois le meilleur mesna-
ge de santé est souuent plus malade que ce-
luy qui vit rondement, & suivant le cours du

temps. A quoy sert donc ceste preuoyance d'acquiescer ce thresor de santé, puis que les plus riches y sont autant ou plus subjects que les pauvres, & les fors que les foibles, & les plus couuerts que les plus nuds: il n'y a que le Iouial, gaillard & ioyeux qui se portent le mieux, n'eust-il que cinq sols en bource, s'il s'aime plus en ceste humeur & s'y plaist d'auantage, que l'auaricieux à mirer ses blonds doublons, ses Iacobus, & ses escus, & qu'en disent ces vers, & s'ils confirment la prole.

*Le simple & gaillard Mercenaire,
Qui vit de son petit salaire,
Est bien mille fois plus heureux,
En cest estat que n'est le riche,
Qui plus a, plus est triste & chiche,
Tant d'auoir il est desireux.*

Halte m'a plume arrestez vous vn peu, ie croy que i'entends mon Spheriqueux, qui me groigne de trop souuent faire largue en ma route: & qu'a tous coups ie tourne la truye au foin, & faute du cocq à l'asne: Il est vray, & plus communement que du liect à la table, si ce n'est pour escrire ou lire: Patience vn petit (s'il vous plaist,) si ie jouë aux propos interrompus la mode du temps s'y accorde, & m'y porte: car au temps faut s'accommoder, vous auez raison maistre Guillaume (ie l'entends ie dire) mais il n'est donc rien de plus precieux que la santé, ny de plus cher, que la bonne disposition: puis qu'indifferemment chacun la caresse & courtise, & partant il est besoing & necessaire d'aduertir toutes personnes de plustost preuenir, &

repousser le mal que l'attendre & recevoir. Je vous escoute, & semble qu'ayez vn peu de raison, & que dictes mieux qu'une fluste, & si n'estes pas si troiié: mais qui le scait ou peut faire & adiouster aussi (comme dict la mesme verité) vne cou-dée à la stature, ne faut il pas que chacun porte sa Croix, puis que chacun a chaque iour quelque affliction, & qu'en general tout en à en proportion, & en quelque sorte que ce soit, fust-on plôgé iusqu'à la gorge dans les plus douces voluptez. Les grands mesmes ont tousiours de grandes affaires, & par consequent de grandifiques titonnements & importunantifiques pensemens, sans les aguets & espies qui encourent iournellement tât la charge royalle est aigre, quoy qu'enuiée plus à tort qu'à droict: mais ceux qui veulent y paruenir sans se soucier comment, ny par quel moyen, doiuent considerer en tel cas que par la porte qu'on y entre, par la mesme on en sort ordinairement hors delà, il vaut bien mieux estre bon & paisible souprieur que Monarque & plein de frayeur en despit de leur cheuance, bombance & magnificence, voyons pareillement si ces vers auront aussi bonne grace que les autres pour leur sujet.

Le sceptre ou bien le Diademe :
Est vn honneur haut & suprême,
A qui le tient paisiblement:
Mais l'effroy de la crainte insigne,
Qu'on a en ceste charge digne,
En rauy le contentement.

Encore? & ne puissiez vous cesser, Hé! quel es-pece d'homme estes vous? me voulez vous touf-

jours faire languir & garder le mullet, petit en-
 guilleminé, qui comme vne anguille ne faictes
 que sautiller & vireuoter, quand on la veut spo-
 lier & desrober, ie vous prie de suiure droictemēt
 le droict fil de vostre ligne droicte sans tant pan-
 tagonificantizer & biaiser vostre carriere, ie croy
 que vous y prenez plaisir à me faire feruir de ma-
 tiere pour vous & les autres passetemptiser, ou de
 papier blanc pour y représenter longitudinaire-
 ment & l'atitudinairement vos fantasies diani-
 ficatisees: coupez court vos dicts longs, & me de-
 peschez, car ie suis pressé d'affaire, ie n'ay pas be-
 soing d'y tant attendre, ny tarder: puis que nous
 n'auançons point besongne: congediez moy vn
 peu, pour rasloir le trouble de mon imaginatiue,
 & rechausser à droict poil la chauffe de mō intel-
 lectiue chauffée de trauers? ha! ha! ho! hé! & qu'est
 ce-cy? où suis-je? comment suis-je? ou que fais-
 je, ie ne sçay quasi, tant mon astrologiste me
 berce & dort de ces beaux mots, ie croy qu'il
 veut pauotiser ou mulotiser (par son petit flageol
 mercuraliste) mes arguistes oricules. Ma yo vo
 dico, que ie ne suis pas oy, que de moy, ce n'est
 pas ce que vous pensez, & qu'on ne prend pas de
 tels oyseaux que moy au pipiaū. Cependant vous
 estes bien hasté à vous ouyr & bien eschauffé à
 vous voir, vous auez pourtant besoing d'estre vn
 peu doucement pourmené de peur des auies,
 ou voulez vous courir, si tost, de grace & pour
 vostre profict, patientez encore avec moy
 vn peu moins qu'vn petit demy quart d'an.
 Non que ie desire que soyiez demy cardan
 (pour parler par equiuoque) vous n'attein-

drez iamais au second degré de ses altieres sciences, aussi ne vous le conseille ie pas: car il y en a tant qui ont tant barbouillé, & noïté ce papier sur ce sujet que le mestier n'en vaut plus rien, par ce qu'on ne si amuse que par maniere de passe-tēps pour les mots (à dormir debout) qu'on y trouue & rencontre, & pour dire qu'ils en sçauent quelque chose tant seulement: mais de pronostiquer sur les futures aduantures & sur les euenements aduenir, retirons nostre espingle de ce ieu là, & iouïssons à vn autre moins dangereux, il vaut mieux faire des chansons de Gueridon, puis qu'on en coffre les pipeurs en tels jeux dans vn bahut fabriqué par tailleurs de pierres, aussi bien que leur adherens, lesquels apres l'escarmotage, & la ruze de leurs finesses descouertes se jettent le chat aux iambes les vns aux autres, ou bien iouent au rapeau ou a boute hors, & d'ordinaire à l'esbahy; mais le plus souuent trop tard. Il est bien meilleur de predire pour soy & preuenir son malheur par charité raisonnable, que pronostiquer pour les autres, & les aduertir de leur affaire, & d'vn garde toy trompeur & faux, à fin d'attraper la piece, ou quelque renom de peu de duree: Il ne faict pas bon se frotter rudement contre l'espaule des grands, ny les penser amadoüier, ou plustost charlataner par telles charitez qui retournent tousiours à la confusion de tels operateurs. L'accointance des grands est souuent esfois (en telles occurrences) plus onereuse qu'aduantageuse, & comme disent les doctes, les grands ressemblent aux buissons ardans de tous costez, on ne sçait par quel bout

les prēdre pour en pratiquer le credit & suport, tāt
 leur faueur est douteuse : en cas d'importance, &
 particulierement, sur ce qui touche le point de
 leurs vie, & l'heure de leur mort, que Dieu seul
 cognoist, & de tous sans exception. Passons ou-
 tre, & ne nous arrestons point a ce point, ie vay
 vous expedier prōptement, pour donner a vōstre
 impatience quelque soulagement, ie n'ay plus
 que deux ou trois voyes de paroles a vous dire si ie
 ne ments de la moitié, pōurce que tout hōme est
 menteur, le Royal Harpeur le chante ainsi : vous
 autres Messieurs, qui n'ignorez de rien, & qui sca-
 uiez cela par-cœur, vous n'avez garde de corriger
 ce verset là, nō plus que Magnificat a Matine: car
 vous feriez tort a vous mesme, & a vos fonctions
 sujettes a ceste reigle, & a vos operatiōs sublime-
 ment Astronometeuses: mais beaucoup de gēs
 sont plus mēteurs par ruze & malice que par igno-
 rance, ou simplicité, & c'est pourquoy, la plus sai-
 ne & grande partie de tous les hommes, scauent
 bien ce qu'ils font, ce qu'ils doiuent faire, & ce
 qu'ils ne doiuent pas (note de faranc arbitre) si les
 corps superieurs & Planetiquaire, ont puissance &
 commandement sur les inferieurs, il ne s'ensuit
 pas qu'ils dominant & facent leur demeure ordi-
 naire (avec tout pouuoir) au domicile de l'esprit
 & dās l'estuit de l'intellectiue, pour maistriser no-
 stre volonte, & estre cause de nos follies ou dis-
 cretions, & de nos bien-faicts ou malefices, il y au-
 roit de l'erreur en telle computatiō, & en ce cas les
 Heresiarques seroient tous Astrologues: mais les
 vrais Chrestiens n'alloiront pas cest article la, ils

ont trop de bonnes preuues & raisons pour la cō-
 tester, & trop de bons suffisans tesmoings (tant
 naturels que Theologiste) pour l'aneantir, & cō-
 bien que les premiers mouuemēs ne soient quasi
 point en nostre puissance, cela procede plustost
 d'une mauuaise habitude que d'une spirituelle sub-
 jection, & qu'ainsi ne soit, n'ē voit-on pas qui ayāt
 menē vne vie desreglée, & desbauchee en tout,
 en font souuent apres vne toute contrainte, il est
 bien vray que le sang & les sens estans esmeus par
 quelque outrage receu, taschent de si opposer le
 plus qu'ils peuuent: mais telles actions ou ressen-
 timens s'entent plustost la brute que l'animal rai-
 sonnable: ou l'homme vertueux, qui est imbu
 d'un esprit, qui sçait discerner le bien d'entre le
 mal, & l'equité d'avec l'iniustice: aussi la gloire, &
 magnanimité d'un grand, consiste plus à pardon-
 ner, se pouuant venger, qu'à nuire & offencer, le
 d'eust-il, & ayant pouuoir de le faire: mais bien
 souuent le torrent de la iustice (par sa rapidité &
 violence entraine avec soy le don de grace, & de
 misericorde, quand les officiers d'icelle sont saisis
 d'une affaire qui importe expressēmēt, & qui tou-
 che l'interest particuliere de celuy qui gouerne
 le general, comme de la personne des Roys, &
 Souuerains tout de mesme en est-il (pour parler
 en Astronomie, & qu'a eux nous parlons en ce
 qu'ils s'emancipent au delà l'estendue de leur in-
 telligence, & veuc autrement non) del'effect de
 premier mobile, qui par l'effort, & mouuoir de
 son branlle n'eust, & emporte tous les autres aussi
 la iustice est le Bras droict du Roy la conseruarion

de son Estat, le Pâuois, & Bouclier de s^{on} Sceptre, la tutrice, & manutention de la Paix; la crainte & terreur des mauuais, la ioye & suport des bons, & bref, la cause du repos d'un chacū; hormis de ceux qui comme certains Poissons ne s'aiment qu'en eau trouble, & ne veulent viure que dans le bourbier de la guerre, à propos de la guerre, & des armes, traitons en vn peu, & de ceux aussi qui n'affectent, hument, & succent, que l'air des assaux, alarmes, turies, & occisiōs, sans faire recit des violement, forcement, pillages, fourages, & brigadages, qui s'exercent en ces Balets Marciaux, & d'ances Belonniques, ou d'ordinaire, v a plus de desordre, & decadēce que de mesure bien gardée, faute de bien iouer son personnage, & tenir son rang prudēment: Mais quoy! tout est fauteur aussi bien que menteur, & d'ailleurs Dieu donne la victoire selon le merite, & enuoye la guerre selon l'offence, comme le dict autant veritablement que doctement ce braue Capitaine Anglois, lors que luy & ses Patriotes, furent chasses par le sort de la guerre de France en Angleterre, sous le regne du Roy Charles VII. d'heureuse memoire. Viue donc la Paix; de par Dieu, & ne puissions nous iamais voir les armes, qu'au ratellier, ny nous en seruir que pour parade, les maniere que pour les d'escroüiller, Ne tirer coup d'Harquebuse qu'au Gibier, & à la Venaison, ou aux Bustes sans plus, & quicōque les ame pour troubler les nopces de la Paix, ainsi que ceste diablelle discorde fit celle de la ieune The-
nis, apprene, & retienne ces vers.

La guerre est si mal-heureuse,

*Si cruelle, aspre, & affrueuse,
 Qu'il n'est plus pire tourment :
 Le feu la flame, & l'outrage,
 Le sang, l'horreur, & la rage,
 Si voyent communément.*

Ce sont bien d'autres festes que celles de vil-
 lages, & d'autres liures que bleues, vertes, ou o-
 rangees, les couleurs en sont d'ordinaire rou-
 ges, & incarnades, & plus naturelles qu'artificiel-
 les. Mais ie pense ouyr encor mon Astronomiste
 grommeler, & me presser d'affaire & d'expeditiō.
 He! comment, Maistre Guillaume, voulez vous
 plurost me laisser de vous entendre, que vous en-
 nuier de discourir? ie croy que vous en auez tan-
 tost assez dit, pour accōplir vostre promesse, sans
 tant me tenir le bec en l'eau, vous faictes en vo-
 stre ascendant des retrogades trop excelliues, puis
 qu'au lieu d'auancer d'vn degré vous en descen-
 dez quatre, & prenez plaisir extremement, a faire
 des parentezes, gradissimemet periodes: minu-
 tez donc vn peu vostre conclusion, ou me donez
 quelque treue, pour mettre ordre a mes affaires,
 car vous m'e mouuez aucunement: & ne scay si
 Demosthene, & vous n'est qu'vn, & vne mesme
 chose; ou enuiron, tant vous m'elbranlez a vous
 croire par vos faulces, quali persuasiues, & olerois
 dire de vous (sans flatterie) ce quatrain:

*Ie suis tres ambitieux,
 Que ie n'ay autat d'oreilles
 Comme on Arous auoit d'yeux,
 Pour entendre vos merueilles,*

Gardez de vous troubler, M. & aduisez a ce que
 vous dictes, ie croy que vostre Astronomuse, elo-

gance, & vostre Apollon Astrologant, prend logis maintenant en la loge Mercuriale, tant vostre eloquence, & vostre Muse est fluide, emphasique, & periphrafique: Mais ie crains que vos charitez, l'euangifiqueules soient autant piponiques qu'apoloniques, & saupoudrees d'adulateuses, & amadoneuses courtoisies, pour arrester le cours de ma plume, & le fil de mon dessein: afin d'espargner la verite, vous contantant de ce que j'ay dit, sans m'elargir d'auantage. Bien donc, puis que vostre desir suplicatif, tend a cela, ie ne veux pas esconduire vostre mandiage: vous scauez demander trop gracieusement, pour estre refuse ingratement: ie m'en vay abreger seruire par quatre ou cinq pipes de mots: cependant s'il vous ennuye, amusez vous a chanter ou dormir, pour vaincre l'oisiuete; autrice de tous vices, ou bien composez quelque Almanach a simple forme, franc & libre de toutes ses friuolles predictions, qui indisposent les plus sains; malgré la faueur de leur Horoscope, & opposition Planetiqueuse; comme ie l'ay veu & cogneu depuis peu, clairement & palpablement, en aumuy seulement, & no en moy; graces a Dieu; qui n'ay peur (comme vray Francois) fors que de la cheute du Ciel, au rapport d'un ancien & genereux Francilquin, confirmant le dire de ceux qui disoient & disent, que la Gaule, n'est desbellée & ruynée que par elle mesme, mais que de son inuincibilite par d'autre; mais il faut vn peu redresser mes erres, & descrouer mon homme que ie tiens en la capture de mon discours, trop long & trop aigre au gosier de ses oreilles, iugeant

à le voir qu'il est de l'humeur de ces personnes qui n'ayment l'eloquente ambrosie qu'après que le moule de leur pourpoint est rond & bië rembourré. Sus donc, acheuons ceste trace, & en cōmençons d'autres, en cōtant quelques nouvelles nouveutez gaillardifiques, pour faire creuer de rire, & mourir de faim, si on ne disne deuant; comme disent les enfans sans soucy, puis que aussi bien cent liures de soucy ne vallēt pas vne once de safran: & qu'une gibeciere pleine d'ennuy n'acquitte pas vn double de debte. En fin donc (mon M. Astré) puis donc que vous estes a demy esmeu, & quasi porté a quitter vos anciens desseins, & altudinifiques sciences, ie vous conseille entierement de les delaisser du tout, & ne point faire vostre estude en si haut lieu, ny mesmes d'empetrer les cordes de vos pretentions dans l'ente-lasseure de ces cercles celiques, de peur de ny pouuoir toucher, ny d'en attirer quelque lucre ou parfaicte commodite: & comme vous scauez, il y a deux festes infailibles en la semaine, qu'il faut festiner gorgiallement, & qui n'a dequoy faire, le moyen de rire, le ris est bon, mais faut qu'il ayt de la compagnie pour estre agreable & bien receu: & encor que la quadragesime nous talonne on plutost costoye, & que le ris jaulne comme farine y soit de requeste, le Careme ne dure pas tousiours, après la vigile la feste suit, ainsy que le Dimanche, & le Samedy; & comme disent les bons goulus, la chair nourrit la chair: on a beau manger du ris, il ne rend pas le museau si frais seul, que quand il est assisté d'un bon gros & gras chappon du Mans, ou

de Loudun. C'est pourquoy M. & amy, tantost
ie desire pour vostre bien & profit; cōme le mien
propre (puis que le deuoir de charité naturelle &
humaine, oblige vn chacun de s'entre-conseiller
& soulager l'vn l'autre, tant en genre masculin
que feminin) que vous quittiez tout a fait toutes
ces predictions imaginationnées, toutes ces co-
gnoissances & operations planeticulees, comme
soliq, lunatique, mercurisque, Impitique, Vene-
rique, & sur tout la Saturnique, pource qu'elle est
plus logue que toutes les autres à faire l'integrité
de son cours rechignard, dans les Cieux ceruel-
liques, suiuant le rapport de ces resueurs auteurs
de l'antiquailleté: & mesmement que vous lais-
siez aussi generalement la nation des effects &
gouuernemens significaux, ou signifians sans ser-
gens ny records: De ces signes conceus & enfan-
tez dans le chaton du coffre de ces anciennes cer-
uelles, & donnez vous garde d'eslire vostre de-
meureés domiciles de ceux-cy: particulierement
comme du verseur d'eau, prenez plustost celuy du
vin, du Lyon pour sa fureur, & fierté: du Tau-
reau à cause de sa corne: du Cancré, à cause de sa
cuisante morsure: du Scorpion, à cause de sa pi-
queure, du Sagitaire, à cause de ses traicts: des
Gemeaux, à cause qu'ils sont deux, & partât plus
fors qu'vn: Pour le Mouton, & les Poissons: mais
que tout soit bien cuit, rosty où bouilly, il y aura
moyen de s'accommoder avec eux, & d'en tirer
du profit gorgial. Quand est de la Vierge, gardez
de la gaster, ny d'esfleurer, sur peine de violence,
eu cas de refus & contredit; & d'estre surhaussé

d'une toise ou environ, pour voir de plus loing, & faire la mouë à chacun, non obstant tous appeaux, quelscōques: Et pour la Balance, gouvernez-vous y tousiours de mesure, loyaument & fidellement, comme vn bon marchand sans reproche, & sans auarice: sur peine spirituelle: à faute de ce faire: pource que telle offēce est incogneue au temporel, & sur ce fait, faisons chanter à nostre Muse quelque couplet.

*L'offence qui de tous est veüe,
 Ou par bon tesmoignage sceüe,
 Est chastiee appertement:
 Mais celle qui du tout est tuë
 Et recellee, ou incogneüe
 Est punie inuisiblement.*

Hé! M. Guillaume, pensez à vostre promesse & à la teneur aussi, afin qu'à faute de ce, & que frustré d'icelle, vous ne commettiez vne offence qui vous ourdisse vne punition conforme, ou semblable à vostre dicton; Il ne faut pas reprendre pour faillir, ny accuser pour abuser: Je vous somme dōc de vostre parole de naguïere, par laquelle m'aués promis de vuidier d'affaire, & de me faire dire en bref à Dieu, M. iusqu'au reuoir. Et cependant vos paroles, sont sans execution, & vos effects sans demonstration: N'estoit que i'attens la prononciation de vostre sentence, sans faire vn si long plaidoyé, ie vous eusse planté-la pour reuerdir, & vous eusse quitté-la, aussi biē que ie veux faire mes pronostications, s'ils ne me veulēt pronostiquer quelque bonne fortune, soit d'vn Estat de gentilhomme de 9. ou 10000. li. de rente ou de quelque

quelque benefice d'autant ou enuiron, mais i'en
 desire plustost la succession & jouissance, que l'o-
 pinion ou l'apparence, puis que le succès des es-
 perâces Horoscopeuses, est plus doutable que ve-
 ritable: Ha! da, courage, vous voila presque con-
 uerty, & si la resolution suit le dire, vous le ferez
 du tout: si vous faites aussi ce que vous dites, bien
 vous en prendra, avec vn bon aduis que ie vous
 donneray (ou pour les vostres s'il m'en souuient,
 pour bastir vne bonne fortune, & sur plus d'asseu-
 rance que sur le fondemēt de vos influences, les-
 quelles sont toutes trompeuses & aussi incertain-
 nes que muables & tournoyantes, & n'estoit ce-
 ste veritable mutabilité & mouuemēt inconstant,
 ie me laisserois persuader à ce que ce fixain va dire:

*La belle & haute science
 Del'astreuse preuoyance
 Me saisi quasi le cœur,
 Et n'estoit sa piperie
 Qui la rend ores flestrie
 Ie serois Astrologueur.*

Vertu-goy, M. Guillaume, vous frappez bien
 viuement pour vostre aage: vos coups touchent
 iustement, iusqu'au mitan du milieu du centre du
 cœur de l'affaire, vous ne donnez pas du plat vray-
 ment, mais de la pointe subtilement, & mesme si
 asprement que telles picqueures font perdre cou-
 rage aux plus courageux, & ardants de combatre,
 & de battre iusqu'au mourir, la deffence de ceste
 hautaine science: mais de par Dieu enuoyez moy,
 & pour ma foire, ou estrennes, donnez moy d'vn
 alloyau à des-jeuné, ou d'vn allez vo'-en, c'est fais

vous estes traicté, pensé, fiotté, & estrillé, & n'auez plus que faire icy, vostre procez est vuidé, & sans despens depart & d'autre, fors ce quel'on aura frayé & desbourcé, pour la poursuite & contestation de la vie, & de la viotte qui se payeront par moitié attendu la matiere, & la cause du cas: ou bien que iaille tenir compagnie à Guerdon, en ses beaux petits voyages. C'est bien dict ie le veux, c'est la raison, ie l'entends ainsi, & vous l'accorde aussi cordialemēt, amiablement, & affectionemēt: ie vay rēdre les derniers aboys du trespas de ce differend, & en former d'autres, d'autres estoffe: car le changemēt dōne cōtētemēt. Est ce pas bien dict? ouy, faictes-lé donc, & a despescher, soyez prompt, la trop longue attention faict perdre l'affection, de chose tres-desirée, comme ceste-cy est de moy: hastez vous donc, ie vous en reprie de rechef, & d'abondant sans continuer vos exploits, & prolixtes procez verbaux de l'art Horoscopaute. Cà i'y vois, cela vaut faict, me voyla ja sur les bornes l'imite ou liziere de la piece? au bout de l'aune faut le drap: mais ie ne puis presque trouuer la fin de ceste-cy, n'y trouuant que des circonferences infinies, qui ne font que tourner sans cesse, tant ie me suis endedālē, & quasi esgaré dans ce l'abirynthe Astrologifique, si en faut-il sortir. Puis que ie suis si pres de l'issue? A quoy tient il donc que vous ne vous diligentez d'auantage, sans me faire icy décrépiter, aux escoutes de vostre definition, & de ce qu'il faut que ie face pour r'amasser quelque chappe cheutte, ou attrapper quelque lievre gouteux, en iouuant aux barres, ou

à la crosse, pendât ceste queuë Hiuernalle? Or sus,
ou or ça, n'importe l'vn vaut biē l'autre, me voilâ
tout prest pour contenter vostre souhait, quel est-
il? quel il est, estes vous encores sur ces demandes
là, ce n'est pas pour acheuer que commēcer: Ha!
Monsieur, ie m'en souuient mais laissez-moy vn
peu prédre halaine, & le droict chemin de mes in-
tentions, ie n'ay plus que deux ou trois silabes à
dire, entremeslees de mots succins ou enuirō. C'est
que ie vous veux aduertir, de ne poit quitter la pi-
ste des licites études & hōnestes sciences, mais de
laisser ce qui est superflus pipeur, & preiudiciable
pour soy, & pour autruy. Et plustost eutrepren-
dre & poursuyure ce qui est bon & vtile, loüa-
ble & profitable. Et si on ne peut moudre en vn
Moulin, qu'on voise en l'autre: car tous les hom-
mes ne sont pas de l'Isle de Ruac, ou l'on ne vit
que du vent, portât tousiours forces soufflets, à la
seintures, comme on fait des escarcelles en ce
pays icy: mais le François pour parler sainement,
veut fripper la miette, & briffer à souhait quelque
temps qu'il face, ou bien, il ne dit ou ne fait rien
qui vaille, & n'a nō plus d'effect qu'un Balō des-
enflé: Mais est-il plein cōme vne Vesse sonnāte:
il n'est rien de pareil: Hé quoy; tousiours &
sans cesse vous vous mocquerez de moy, ie m'en
vay donc vous dire à Dieu, & prendre moy-mes-
me cōgé, puis que vous ne daignez me l'octroyer:
Hé M. G. pour l'amour de ce que vous aymés,
ou en d'espit de ce que vous hayllez, dōnez tré-
ue ou Paix à la guerre que vous me faites: ie vous
liure la carte blanche, & me submets à tout ou

grande partie de ce que vous voudrez, pourueu
 que ie sorte soudainemēt de vos mains, vie & ba-
 gues sauues? Allez ie vous le promets, pourueu,
 que me prometiez qu'à l'aduenir, Et aussi des a
 present, comme pour lors, & dés lors, comme des
 a present, vous ne ferez, ny cōposerez, ou faire im-
 primer, ny composer Almanach quelconque ré-
 ply de prédictions controuuee, & de Centuries a-
 costees, pour effrayer les peureux, & attraper ar-
 gent comme trompeurs: Mais trop bien de pure
 & simple Calendriers pour le seruice du public,
 sans piperie aucune. Or pour l'intelligēce de l'E-
 pacte, qui est de cognoistre les Lunaisons, tous la
 sçauent quasi, particulièrement les hommes fū-
 sent-ils illettrez, & ce, par les reuolutiōs & muta-
 tions ordinaires & iournalieres qu'ils voyent &
 cognoissent chez eux en leurs Spheres coiffées &
 attiffées. La Lune estant presque tousiours au
 domicile de leur maison, & plus en sa plénitude
 qu'en son croissant, ou declin, qui ne le sçait est i-
 gnorant, & qui ne le voit, est du nombre des trois
 cent, tant la chose est euidēte & coustumieres en
 tous ou plusieurs lieux: touchant la lettre Domi-
 nicale. Qui est ce qu'ils ignore? les plus moindres
 & sans sçauoir, la sçauēt autāt ou plus que les plus
 adroits en lecture, principalemēt pource que c'est
 la vœille du Dimanche, le dernier iour maigre de
 la semaine, & l'vne des deux festes, coustumiere-
 ment celebree en icelle, & particulièrement du
 mince Peuple: En ce qui est du nombre d'or, &
 la cognoissance de ceste reigle, ie ny puis auenir
 encor. C'est vn Os si haut, que ie ne le sçauois pré

dre pour le mordre & ronger. Mais ce qui me reconforte, c'est que ie ne suis pas seul. Et combien que i'aye estudié aucunement, & assez de temps en la science Euclidique. Et que mes cōputations comptees & calculs soiēt tousiours en erreur; Il y en a bien d'autres, qui y sont empeschez que moy, encor qu'il taschera de piper la calbastre, & tirer le bō bout à eux, & sās cesse adiouster soustraire, multiplier, & partir; Voire tailler, & roigner mon Oye, ou mon Iars, de peur que i'ayē des plumes pour me faire vn bonnet tampionnambousien. Ie ne m'en soucie pas, n'y mesme quand ils souffleroient tant qu'ils pourroient (cōme beaucoup font) dans les voilles de leurs aarices, pour entrer au minieres Indiennes, sans sortir ny perdre terre, ie sçay bien qu'au bout de leur voyage & de leur singlage (en la mer Meditreranees) il ne paruiendront iamais à la Ionique, pour y trouuer le vray & naturel Sablō? On ne descouure pas de la sorte la vraye terre Guineās ou Auphiri que à nauiger si aysēmēt: leur bource y fait plustost naufrage que leur petit vaisseau humain aussi tel traual & labeure, est ordinairement sans profit & cuillere, & mesme la semēce qu'ō y met ne viēt iamais à perfection, ains est tousiours sujette a la gresle ou gelee, & au lieu de bon bled, ne trouuent que del'Yuroye, ou du grain corrompu & mauuais. Si bien que ceste science là, n'est non plus de mise bōne & certaine, que l'Astronomiolifique & Predictionnastique, s'en donne garde qui voudra, attendul'interest, & grand preiudice qu'encores ceux qui si absorbent & engouffrent

par vne glotonnie & gourmande auarice: Mais quoy, chacū n'a pas à sa naissance pour ascendant Horescopique) la Planette de Iupiter (comme disent nos constellateurs) il ya plus de Luneaux, & Mercuriaux que d'autres, & de Saturnins, aussi, qui ne resuent, pensent, & songent, qu'à faire vne Metamorphose de leur nature, en autre tāt ils desdaignent leur qualité, comme sont Saturne, Mars, & autres qui poussez d'enuie & d'ambition temeraire, veulent desarçonner Apolō & Diane, pour s'assoier en leur lieu, & leur faire quitter place. Mais à chacun le sien, c'est le droict aussi, l'incorruptible Iustice naturelle si oppose; & veut que chacun se tienne en son estat, sans se troubler ny quereller, ny mettre en feu & en colere, pour anticiper l'vn sur l'autre, Sur peine d'abus, de fraude, & d'amende exemplaire: En voyci vn iugement verifical, qui ne sera point hors de propos que ie croy.

*Celuy qui veut mal à propos
Du prochain troubler le repos,
Et luy rauir son heritage
Sans raison & sans equité,
A la fin il se voit traité
De blasme de honte & dommage.*

Est-ce tout, tout est-il dit, n'ya il plus rien de gras ou de maigre, à present pour nous acheuer de saouller & remplir la pance, & l'orifice de nostre estomach intelligibilifique. Nous auez vous tantost assez lessué, sauōné, laué & relaué de pied en cap? N'ya plus que faire, à dire, & à redire pour en faire rapport aux chamb, assendentes & deslentes,

& en auoir arrest, portant toutes deffences predictiues, sur les peines qu'on arbitrera: ouy c'est biẽ dit, & ce, toutesfois sans discontinuer, ny retenir le cours des bonnes & louïables estudes, & non suiure celles ou l'on a pprẽd, ce qu'on ne peut sçauoir assurement, vrayement & indubitablemẽt, & aduertissez aussi le sieur Droguemar ou Droguames, de iargonner & ramager vn chãp plus beau & moins lugubre qu'il n'a fait dans son dernier liure de Chanfons, plaines d'Astronomenteries & predictionalles resueries, & qu'il ne caquette plus en Pie, ou en Margot, Et qu'ils ne nous viẽne plus predire en Gamoriste ou Gomoriste tãt d'affreuses pauuretez & tristes calamitez, ou (pour mieux dire) desastres fantasiez & recherchez follement dans la Caze Lunaire de ses imaginations pour donner au Ris du cœur des vns, & de l'Eau aux yeux des autres, & sur tout des aigriottes à ceux qui notamment croyent en lisant ces beaux concepts faits à plaisir, pour acquerir le renõ d'vniue en son sçauoir Almanachiquement heretique. Et qu'il corrige avec ses disciples & partisans l'erreur de ses comptes mal dressez & articulez, & tenus en souffrance à ceste fin: Me doutant qu'en la reddition d'iceux, il y aura plus de recepte à ses despens que de miserables vallables, & luy dites aussi que le Secretaire imperial & loyal, nous en recrit bien d'autre sorte que luy, & cõbien que ses Ephemerides soiẽt obscures que nous auõs Dieu merci de bõs expositeurs, & seurs interpretes pour en esclarcir les obscuritez. Et que depuis l'aduement du Sauueur des Chrestiens & vray croyãts,

les faux & trôpeurs Oracles n'ont eu n'y ne doi-
 uent auoir lieu, non plus que les abusifs aduis qui
 nous desgailardissent tous. Et partant (pour con-
 clurre) qu'il face desormais sonner les cordes de
 son instrumēt Spherial, plus ioyeusemēt qu'il n'a
 fait, de crainte qu'on ne le face barragouyner cō-
 me vn Gasmore ou muet, & ses Escoliers pareil-
 lement en pareille harmonie? A peine des peines
 que ie laisse a dire & faire, & à Dieu sans vous des-
 plaire avec ses soupis Parnassiens.

REQUESTE A DIEU.

<i>Dieu par sa toute-puissance,</i>	<i>l'ay regret de voir encore</i>
<i>Preserue & garde la France</i>	<i>Quel'Homme (en cela pecore)</i>
<i>De tout triste desarroy.</i>	<i>Abusant du nom Chrestien,</i>
<i>Et par sa bonté celsique</i>	<i>S'afflige, ennuye, & desole</i>
<i>Donne un regne pacifique</i>	<i>Pour la prediſſion fole</i>
<i>A nostre petit grand Roy.</i>	<i>D'un faux Astrologien.</i>

FIN.

